

REGARDS, LYCÉENS

la gazette
du 15^e Festival des Cinémas
d'Afrique du Pays d'Apt

n°2
12.11.2017



PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES 2

lundi 13 novembre à 21h, au Cinémovida d'Apt
mardi 14 novembre à 18h, à la MLEC de Bonnieux

SENTIMENTS CONTRAIRES

par Keny Geromegnace



Dans ce programme de courts métrages sont abordés différents thèmes tels que la corruption, la tromperie, les conflits mais aussi la pureté des enfants, la famille...

Ishaba tout comme *Aya* mettent en scène deux enfants. Dans *Ishaba*, réalisé par Yves Amuli, un petit garçon va découvrir un papier et jouera avec, tel un avion... Ce papier s'avère être en réalité un billet de grande valeur qui contraste beaucoup avec les conditions de vie du jeune garçon. Parallèlement, dans *Aya* de Moufida Fedhila, la fille d'un couple musulman souhaite par-dessus tout parler avec Dieu et développer une complicité.



Ces deux courts métrages évoquent l'innocence. Ces situations peuvent faire rire tout comme elles peuvent développer pitié et haine chez les spectateurs.

Ensuite, *Le reste est l'œuvre de l'homme* de Doria Achour et *Bêlons* de El Mehdi Azzam, mettent à leur tour en scène deux jeunes hommes qui vont se retrouver dans deux histoires bien particulières et pleines d'émotions. *Le reste est l'œuvre de l'homme* nous parvient avec beaucoup de violence. En effet, le personnage principal souhaite retrouver sa sœur en France. Après une longue séparation, les retrouvailles seront douloureuses et basées sur le mensonge.

Dans *Bêlons*, un jeune homme paraît chassé de chez lui par son beau-père et part se réfugier chez son père dont il semble avoir honte. Celui-ci vit dans un vieil immeuble désaffecté. Les deux courts métrages sont poignants par la souffrance qu'ils dégagent. En effet, les deux jeunes hommes doivent se débrouiller dans des sociétés pas aussi simples qu'elles ne paraissent.



Enfin, dans *Les frémissements du thé* le réalisateur Marc Fouchard met en scène un épicier qui semble avoir un passé assez douloureux et rempli de conflits, de bagarres... Il va rencontrer un jeune homme coléreux, haineux... Ils vont boire une tasse de thé à deux.



UNE MAMAN MILITAIRE

par Léa Zaragoza

Maman Colonelle est un documentaire extrêmement touchant qui traite de sujets délicats, où l'espoir est parfois au rendez-vous. Ce film montre un combat exceptionnel contre les injustices envers les femmes et les enfants au Congo, où les répercussions de la Guerre des Six Jours émergent au fur et à mesure que la liberté d'expression gagne ce pays. Aussi, ce documentaire inspire courage et responsabilité par son personnage emblématique et authentique qu'est Maman Colonelle. Elle tient tête et ne se laisse pas marcher sur les pieds. Comme son nom l'indique, c'est une maman qui est colonelle pour le peuple. La joie de vivre est présente malgré les épreuves qui surgissent. Les femmes chantent et sont souriantes malgré leur misère. Le combat de Maman Colonelle n'est pas fini et ne le sera jamais vraiment. Elle a encore du travail mais ne perd jamais l'espoir et compte sur les gens pour l'aider financièrement. Elle veut aider les femmes et les enfants qui ont subi des violences à créer leur communauté. C'est la découverte d'un autre monde. Riche en émotions !



MAMAN COLONELLE
de Dieudo Hamadi

lundi 13 novembre à 14h
au Cinémovida, Apt

UNE SORCIERE MAL AIMÉE

par Sarah Chikhaoui

Le film de la réalisatrice zambienne, Rungano Nyoni, nous raconte l'histoire d'une fillette, Shula, neuf ans, qui est accusée de sorcellerie par les habitants de son village et envoyée dans un camp de sorcières. Entourée de femmes bienveillantes, condamnées comme elle par la superstition des hommes, la fillette se croit frappée d'un sortilège : si elle s'enfuit, elle sera maudite et se transformera en chèvre... Cette comédie, qu'il fallait oser, fait référence aux camps de sorcières en Zambie, un petit pays de 15 millions d'habitants en Afrique australe. Dans une interview donnée à l'occasion de la projection de son film au festival de Cannes, la réalisatrice nous explique que *Je ne suis pas une sorcière* réunit plusieurs thèmes dont la question de la liberté, le prix à payer pour la conquérir mais également les choix et les règles complètement absurdes que nous impose la société. Pour réaliser son film, Rungano Nyoni a effectué ses recherches au Ghana, où se situe l'un des plus anciens camps de sorcières car, en effet, son film est une exagération de ce qui passe réellement dans ces camps. À travers ce film, elle nous parle de la condition humaine et dénonce le fait que notre société est dirigée contre une partie de la population selon la race ou le sexe. Cette idée apparaît à travers le fait que seules les femmes sont accusées de sorcellerie.

JE NE SUIS PAS UNE SORCIERE
de Rungano Nyoni

dimanche 12 novembre à 17h30
mercredi 15 novembre à 21h
au Cinémovida, Apt

